

LE MONDE ET LA FRANCE EN 1945 : VERS LA GUERRE FROIDE.

I-Quelques rappels sur le « siècle des extrêmes »...

La colonisation repose sur une idéologie, **l'impérialisme**, très fort dans les « sociétés impériales » (C. Charles) européennes

Les **nationalismes** qui poussent ces nations européennes à tisser des alliances défensives et offensives (Triple, triple entente)

Cohabitation de systèmes politiques et sociaux différents : monarchies, empires, républiques.

1917 : emploi des premiers chars et blindés, des premiers avions

1917 : communisme en Russie

1918 : maintien du Gold Exchange Standard

1^{ERE} GUERRE MONDIALE = une guerre avant tout européenne...
Franchissement d'un seuil dans la violence
11 millions de morts dont 1,5 million en France (275000 pour la seule bataille de Verdun). Une guerre totale mobilisant toutes les sociétés

Des vainqueurs qui redessinent le monde : France, Grande Bretagne, ...
Apparition de nouveaux Etats notamment la Tchécoslovaquie, la Yougoslavie, nouvelles frontières polonaises, baltes

Des vaincus qui subissent la loi des vainqueurs (Allemagne, Autriche-Hongrie) et des vaincus lésés (Italie et cas des terres irrédentes)

CRISE ECONOMIQUE MONDIALE (1929-1933) et son cortège de chômeurs, de misérables, ... Des réactions différentes

1929 : New Deal

Les démocraties libérales : relances keynésiennes (New Deal), politique extérieure fondée sur l'apaisement (*apeasement*) et le refus absolu de la guerre alors que la classe dirigeante est fortement composée d'anciens combattants pacifistes (A. Prost, M. Vaïsse). Ils restent colonialistes

Les **régimes autoritaires voire totalitaires** prônent eux la guerre pour recouvrer une place de premier plan car ils s'estiment froués : Hitler (1933-1945), Mussolini (1922-1943), le Japon (1931-1937) face à la Chine. Ils restent expansionnistes et colonialistes.

Un **régime totalitaire particulier**, viscéralement opposé aux fascistes, mais niant également le libéralisme et l'économie de marché, l'URSS marxiste-léniniste à l'heure stalinienne. Ils se prétendent anti-impérialistes.

Fin 1939 : début du Blitz et des bombardements urbains

2^{NDE} GUERRE MONDIALE (1939-1945) = une guerre européenne qui se mondialise après 1942 (voir rappel chronologique) - Nouveau franchissement d'un seuil de violence : 60M de morts (200 000 morts en quelques secondes avec les bombes nucléaires) - 2 nouveaux vainqueurs redessinent le monde... Les Etats-Unis et l'URSS. Une guerre totale mobilisant toutes les sociétés

1944 : Bretton Woods et SMI fondé sur le dollar

Hiroshima et Nagasaki (août 1945)

Décolonisation et émergence

Guerre froide

Tentative d'une nouvelle gouvernance mondiale (ONU, GATT, ère des conférences)

INDUSTRIALISATION et PROGRES TECHNIQUE et SCIENTIFIQUE

EVOLUTION DES PARADIGMES (MODELES) ECONOMIQUES

UNE GUERRE DE TRENTE ANS ?

Les dates essentielles de la Seconde Guerre et de son contexte

1935 : adoption des lois discriminatoires de Nuremberg (ville où se tient annuellement un gigantesque meeting du parti nazi), ouverture de Dachau. Pacte avec l'Italie renforcé par un pacte avec le Japon (axe Rome Berlin puis pacte d'acier)

1936-1939 : guerre civile espagnole, laboratoire de la guerre mécanisée et des bombardements urbains (penser à Guernica de Picasso)

1937 : les Japonais bombardent et massacrent la ville chinoise de Nankin (200 000 morts)

1938 : Anschluss (Autriche annexée par l'Allemagne), annexion de la Bohême Moravie, annexion des Sudètes acceptée à Munich (cf Churchill « vous aviez le choix entre la honte et la guerre, vous avez choisi la honte et vous aurez la guerre ! »). Les Italiens massacrent Addis Abeba et colonisent l'Italie (revanche de la défaite d'Adoua en 1896).

1939 : offensive sur la Pologne ; pacte de non-agression avec l'URSS (coup de poignard dans le dos) et entente sur le partage de la Pologne

1940 : prise par les Allemands de la Belgique (violation de sa neutralité) et *campagne de France en mai (120000 soldats tués en 40 jours)*, début de la guerre contre les Russes pour le fer de Carélie (Finlande)

22 juin : armistice franco-allemand signé par Pétain et Hitler, début du régime de Vichy le 17 juin. Statut des juifs adopté en octobre (le 3), avant même que l'entrevue de Montoire scelle l'entrée dans la collaboration (le 24). L'appel à la résistance de De Gaulle le 18 juin, lancé de Londres (BBC), n'a été entendu sur le moment en France que par quelques dizaines de milliers de personnes.

1941 :

Mars : Loi prêt bail permet aux Américains d'aider économiquement la GB (nourriture, vêtements, matériels puis armes après l'entrée en guerre)

22 juin : opération Barbarossa : Hitler attaque son allié soviétique et envahit l'URSS, qui parvient à se sauver en reculant et en pratiquant une politique de terre brûlée.

Août - charte de l'Atlantique ; les Etats-Unis et la GB s'entendent sur le principe d'autodétermination

En Grèce, en Yougoslavie, mouvements de résistances menés souvent par des partisans communistes.

Octobre-décembre : décision est prise d'appliquer la solution finale, qui est entérinée à Wannsee en janvier 1942

9-10 déc, Pearl Harbour, base aérienne d'Hawaï américaine réduite en cendres, 2500 morts. Entrée en guerre des Etats-Unis

1942 :

Novembre : défaite de l'Africa Korps de Rommel à El Alamein, débarquement des forces alliées (opération Torch) en AFN qui va permettre la reconquête de l'Europe par l'Italie (la bataille de Monte Cassino pour la prise de Rome).

En France, adoption du Service de Travail obligatoire (envoi de travailleurs français en All contre libération de prisonniers de guerre). Beaucoup de jeunes refusent et prennent le maquis, entrant en résistance non pour combattre mais pour éviter de partir.

1943 : revers Allemands sur le front est à Stalingrad et Kursk (plus grande bataille de chars de l'Histoire), chute de Mussolini en Italie

En France, unification de la résistance (le MUR) par J. Moulin. Naissance de la Milice.

Bataille de Guadalcanal, le « Verdun du Pacifique » entre Américains et Japonais

1944 :

6 juin : débarquement de Normandie

15 août : débarquement de Provence

25 août : libération de Paris. Les poches de résistance ennemies demeurent, dans l'arrière-pays normand, et surtout dans l'est (Colmar) jusqu'à la fin de l'année.

1945

Avril : jonction des troupes américaines et soviétiques sur l'Elbe

Février : conférence de Yalta où l'on se pose surtout la question du sort de l'Allemagne et de l'ONU (l'idée fautive d'un partage du monde appartient à la mémoire gaulliste)

30 avril : suicide d'Hitler dans son bunker

7-8 mai : signature à Berlin puis Reims de la capitulation allemande

Juillet-août : conférence de Potsdam, où l'on réfléchit surtout aux frontières de la Pologne

6 et 9 août : Hiroshima et Nagasaki

25 août 1945 : charte de San Francisco, naissance de l'ONU

15 septembre : le Japon capitule, la guerre est terminée.

Débuts des procès de Nuremberg et de Tokyo, achevés en 1946.

II-Quel est le bilan humain, économique et moral de la guerre?

2.1/Quel est le bilan humain de la Seconde Guerre mondiale ?

Carte 1 et 2 page 12 :

Entre 55 et 60 millions de morts au total, 6 fois plus que pour la 1^{ère} GM.

Une guerre qui tue prioritairement des civils, sauf en Russie où le partage est plus équitable entre civils et militaires, et au Japon où 3 morts sur 4 sont des soldats. L'expression d'une guerre mécanisée fondée sur le Blitz, les civils sont devenus un enjeu de la guerre, les terroriser a été le moyen imaginé pour obtenir la victoire. Ce sont d'ailleurs les pics de mortalité : 200000 morts à Dresde en 3 jours en 1945, 145000 à Tokyo en mars de la même année, 200 000 morts à Hiroshima et Nagasaki. Les sièges ont aussi meurtri les belligérants : plus de 800 000 morts à Leningrad, autant à Stalingrad.

18% de la population polonaise, 14% de la population russe ont disparu (respectivement 6 et 26 millions de morts), le front est a été le plus meurtrier et celui où les pires horreurs ont été commises. Le front japonais a aussi donné lieu à des batailles effroyables. Les Chinois sont parmi les plus grandes victimes du conflit, la guerre ayant commencé avec les Japonais dès 1931.

La France et le Royaume Uni apparaissent préservés, avec moins de 1,5% de leur population disparue (pour la France cela a surtout trait à sa sortie prématurée du conflit). En France, on compte 313000 morts militaires et 257000 morts civils. 27 000 résistants sont morts en déportation. Des massacres sont restés comme des lieux de mémoire (Oradour sur Glane, Tulle...).

Mais en Europe, surmortalité de certaines catégories de population, liée à la politique d'élimination génocidaire des nazis : la solution finale a tué près de 5,5 millions de Juifs, plus de 350 000 tziganes, des homosexuels, des handicapés. Pas seulement dans les camps de la mort même si la destruction y a pris des allures industrielles (rôle des Einsatzgruppen étudiés par C. Browning et O. Bartov, des ghettos) : en Roumanie, en Pologne, en Tchécoslovaquie, plus d'un mort sur deux et plus de deux civils sur trois morts étaient des juifs. En Pologne, 90% des juifs ont disparu, contre 28% « seulement » en France (75 000 déportés sur une communauté de 330 000 personnes, dont seulement 2500 sont revenus, d'après S. Klarsfeld).

Se pose aussi la question des déplacés : prisonniers de guerre (qui sont d'ailleurs fort mal vue dans leur pays, la plupart des soldats russes capturés par les Allemands sont déportés ou simplement exécutés lorsqu'ils reviennent au pays, accusés de trahison), déportés, déplacés pour le travail, déplacés internes qui veulent revenir dans leur pays ou leur région d'origine... Près de 6M de personnes en Pologne, peut-être 2M en Allemagne, 3 millions en Tchécoslovaquie, 4M en URSS.

A cela s'ajoute des déséquilibres démographiques qui vont rendre difficile le rattrapage démographique : en 1945 en URSS, on compte 95 millions d'hommes pour 115 millions de femmes.

2.2/Quel est l'impact sur les sociétés mobilisées et leurs économies ?

Carte 1 page 14 :

Les destructions sont estimées à 5 X le PNB mondial de 1945 (2000 milliards de dollars)

Tous les pays européens sont dans une récession terrible, tout comme le Japon et l'URSS. Vainqueur ou vaincu, aucun n'a retrouvé son PNB d'avant la crise de 1929. Les bombardements urbains ont détruit la plupart des grandes villes européennes, qui concentraient toutes les structures de production industrielle (chute de 50% / avant guerre) : il faut donc reconstruire les usines, reconverter l'économie à la paix, et cela prend du temps. Pendant cet intervalle, les économies européennes sont sous perfusion américaine. Seule la GB a bénéficié d'une relative croissance, mais sa suprématie s'efface définitivement devant les Etats-Unis, dont la production industrielle a décuplé. Les EUA détiennent désormais près des 2/3 du stock d'or mondial.

Ces conditions matérielles aggravent la surmortalité : en 1945, la famine coûte la vie à 25 000 personnes supplémentaires aux Pays Bas. 7 millions de personnes sont sans abri en Allemagne.

En France, l'espérance de vie a reculé de 8 ans. 55% des lignes de chemin de fer sont inutilisables, 2/3 des gares détruites, la production de charbon et de blé a reculé de plus de 40% / avant-guerre. 2 millions d'immeubles sont détruits, 74 départements ont été touchés par la guerre contre 13 pendant la 1^{ère}GM. Le rationnement se maintient partout, jusqu'en 1949

parfois, sur tous les produits alimentaires. Le maintien du marché noir dope l'inflation. La France doit multiplier les emprunts pour importer.

Basculement de l'économie mondiale vers les Etats-Unis :

Bretton Woods entérine en 1944 le leadership du capitalisme américain, fonde des institutions pour étendre le libéralisme économique, et mettre des pare-feu pour éviter une nouvelle crise de 1929 : il faut reconstruire l'Europe pour éviter la remontée de la misère, du chômage et des totalitarismes. Tel est l'objectif du FMI et de la BIRD. Tel sera bientôt l'objectif du plan Marshall, en plus d'endiguer le communisme. Le système impose des parités fixes pour éviter les dévaluations monétaires qui ont plongé l'Europe dans le marasme au moment de la Grande dépression. Ce système sera remis en question en 1971.

Les accords du GATT (1947) visent à réduire les droits de douane sur les produits manufacturés, pour faciliter le commerce et consolider sa position de première puissance industrielle de la planète. La plupart des pays émergents aujourd'hui ont signé ces accords.

Les Etats-Unis pèsent alors 31% du PNB mondial (« seulement » 20% aujourd'hui).

2.3/Quel est le coût moral et psychologique de la guerre ?

La question des responsabilités...

Dans un premier temps il faut juger les responsables en vertu d'un crime d'un genre nouveau : le crime contre l'humanité, correspondant au génocide. Près de la moitié des hauts dignitaires nazis sont exécutés (Ribbentrop, Kaltenbrunner, le chef de la police secrète, Jodl, le chef des armées, Franck, à la tête de la Pologne, Seyss Inquart, à la tête des Pays-Bas). Certains sont acquittés : Schacht (ministre de l'économie avant-guerre, Van Papen). A Tokyo (début des procès en mai 46), 7 hauts dignitaires sont exécutés dont l'ancien chancelier et général Tojo. Mais Hiro Hito échappe à la justice internationale. Au total, 700 condamnations à mort à Nuremberg, 900 à Tokyo.

Cette question durablement hanté les peuples européens : difficile à digérer encore aujd'hui (cf Historikerstreit avec Nolte faisant du génocide une csq du Goulag, contesté par Browning, Bartov...).

La France se trouve au bord de la guerre civile, déchirée par le souvenir de la collaboration et les querelles de pouvoir entre groupes résistants : l'épuration génère 9000 exécutions sommaires, 20000 tontes de femmes. L'épuration légale tente de reprendre la main : sur plus de 300 000 dossiers, 40% seront effectivement étudiés. Plus de 6700 condamnations à mort seront prononcées, 12% seront exécutées. A côté de cela, certaines entreprises sont sanctionnées (Renault, Berliet) en étant nationalisées. Environ 25000 fonctionnaires sont lourdement sanctionnés. En filigrane, bien sûr il y a le procès de Vichy : 108 responsables sont jugés, 3 sont exécutés (Laval, Darnand, Brasillach) sur les 18 peines prononcées. La peine de mort de Pétain est commuée en prison à vie. Cette épuration pose problème, surtout pour les collaborationnistes comme Brasillach ou Drieu la Rochelle, car ils n'ont pas de sang sur les mains directement. Certains intellectuels prennent leur défense, comme A. Camus, estimant que leur mort n'amènera rien.

La question du « vivre après Auschwitz »

une expérience de la déportation, G.Semprun.

Ecrivain espagnol ayant été déporté à Buchenwald, libéré par les troupes de Patton en 1945.

Ils sont en face de moi, l'oeil rond, et je me vois soudain dans ce regard d'effroi: leur épouvante. Depuis deux ans, je vivais sans visage. Nul miroir, à Buchenwald. Je voyais mon corps, sa maigreur croissante, une fois par semaine, aux douches. Pas de visage, sur ce corps dérisoire. De la main, parfois, je frôlais une arcade sourcilière, des pommettes saillantes, le creux d'une joue. J'aurais pu me procurer un miroir, sans doute. On trouvait n'importe quoi au marché noir du camp, en échange de pain, de tabac, de margarine. Même de la tendresse, à l'occasion. Mais je ne m'intéressais pas à ces détails. Je voyais mon corps, de plus en plus flou, sous la douche hebdomadaire. Amaigri, mais vivant: le sang circulait encore, rien à craindre. Ça suffirait, ce corps amenuisé mais disponible, apte à une survie rêvée, bien que peu probable. Ils me regardent, l'air affolé, rempli d'horreur. Mes cheveux ras ne peuvent pas être en cause, en être la cause. Jeunes recrues, petits paysans, d'autres encore, portent innocemment le cheveu ras. Banal, ce genre. Ça ne trouble personne, une coupe à zéro. Ça n'a rien d'effrayant. Ma tenue, alors ? Sans doute a-t-elle de quoi intriguer (...) Ma maigreur alors? Ils ont dû voir pire, déjà. (...) C'est de l'épouvante que je lis dans leurs yeux. Il ne reste que mon regard, j'en conclus, qui puisse autant les intriguer. C'est l'horreur de mon regard que révèle le leur, intrigué. Si leurs yeux sont un miroir, enfin, je dois avoir un regard fou, dévasté.

La question du vivre après Hitler et Hiroshima...

Une interprétation du sens de la seconde guerre mondiale.

« Rarement la source d'une catastrophe a été identifiée avec autant de clarté : le premier et le seul responsable de la Seconde Guerre mondiale est Adolf Hitler. Il en est la cause unique. Il est le mal absolu. Son nom s'inscrit dans la lignée des grands assassins de l'histoire : les Attila, les Gengis Khan, les conquérants du Nouveau Monde, les trafiquants d'esclaves, les Mao Tse-toung, les Pol Pot. Mais, des goulags soviétiques aux exactions de l'Armée rouge en Europe orientale, en Allemagne, à Berlin, sur lesquelles peu de lumière a encore été faite, et aussi, du côté occidental, du bombardement de Dresde à la bombe atomique lancée sur Hiroshima et Nagasaki, il arrive aux moyens déployés contre lui par ses ennemis de relever du terrorisme dénoncé, à juste titre, chez lui par les démocraties. Pour abattre un système qui méritait et exigeait d'être abattu, les adversaires du système n'ont pas eu d'autre choix que d'employer les armes mêmes du système qu'ils combattaient. Comment échapper à la logique en forme d'engrenage de la guerre totale ? Personne n'a le droit de douter que, si Hitler avait disposé des ressources scientifiques nécessaires et de la puissance nucléaire, il n'aurait pas hésité un instant à s'en servir. Ce sont ses adversaires qui ont déchaîné le feu nucléaire. Il avait dégainé le premier. Il a été vaincu par ses propres armes, perfectionnées par ses ennemis. Beaucoup de maux d'aujourd'hui sortent de cette tragédie dont l'origine est Adolf Hitler.

(...). Longtemps, l'avenir a appartenu à Dieu ; maintenant, il appartenait aux hommes – et les hommes étaient dangereux. Nous sommes liés plus que jamais à un monde dont la disparition, pour la première fois dans son histoire mille et mille fois millénaire, appartient désormais au domaine du possible. »

Jean d'Ormesson, Une fête en larmes, Paris, Pocket, 2006, pp. 62 – 63.

Des conséquences intellectuelles : essor de l'absurde, des philosophies existentialistes, de l'athéisme... Des conséquences culturelles avec la montée de mouvements contestataires et d'expressions culturelles qui invitent au dévouement (jazz, zazou...)

La question du leadership mondial :

-Etats-Unis et URSS, anti-impérialistes, vainqueurs du nazisme, libérateurs des camps de la mort

-deux visions du monde, deux systèmes socio-économiques et politiques, et surtout des ambitions inconciliables...

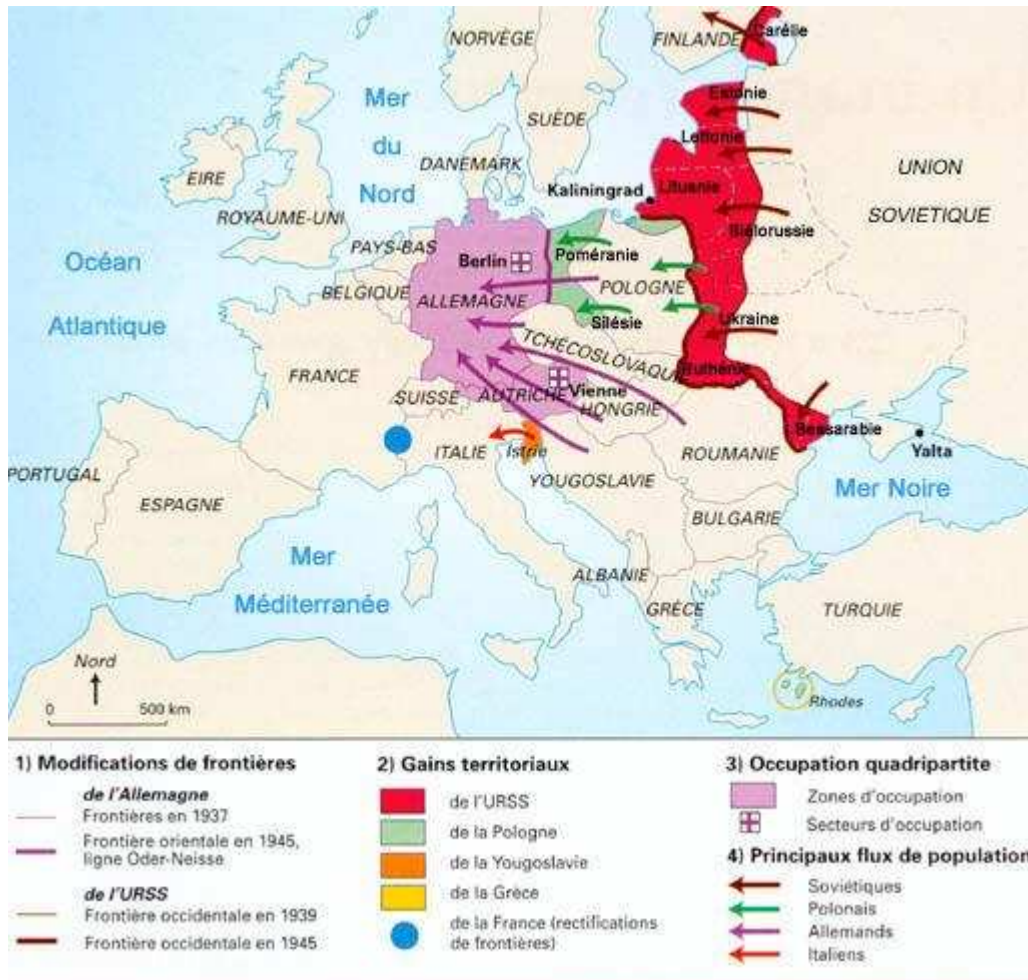
III-Comment se présente la nouvelle carte de la géopolitique mondiale en 1945 ?

L'ère des conférences :

L'ère des conférences (tableau à distribuer aux élèves)

conférence	lieu	Date	acteurs	Avancées / questions abordées
Téhéran	Iran	Nov-déc 43	Churchill, Staline, Roosevelt	-L'URSS va-t-elle ouvrir un second front? -Faut-il démembrer l'Allemagne? -Quelles frontières pour la Pologne?
Moscou	URSS	1944	Churchill, Staline, Roosevelt	-Comment diviser l'Europe en zones d'influence? -Comment réduire les désaccords sur la Pologne?
Yalta	Crimée, URSS	4-11 février 45	Churchill, Staline, Roosevelt	-Qui veut quoi? Staline veut des réparations massives des Allds et récupérer les territoires perdus entre 18 et 21. Churchill veut conserver à la GB sa puissance coloniale, associer la France aux débats, limiter l'influence soviétique. Roosevelt (mourant) veut créer l'ONU et obtenir de l'URSS qu'elle entre en guerre contre le Japon. -Assiste-t-on au partage du monde? EN AUCUN CAS (idée dev par De Gaulle). -Au final, que retenir? Division de l'All en 4, création d'un gvnt d'unité nationale en Pologne, idée renouvelée de l'autodétermination des peuples.
Potsdam	Pologne	17 juillet-2 août 45	Atlee (GB), Truman (EUA), Staline	-Système des 3 d: démilitariser, dénazifier, décartelliser. -All occupée + sanctions financières -déplacement de la frontière polonaise (ligne Curzon à l'est, ligne Oder Neisse à l'ouest) -entrée en guerre de l'URSS contre le Japon

La nouvelle carte de l'Europe



Des bouleversements territoriaux majeurs : l'Allemagne, l'Autriche perdent une partie de leur territoire, de leur population, de leurs ressources. L'Allemagne perd $\frac{1}{4}$ de sa superficie, 100 000 km², au profit de la Pologne, de la Tchécoslovaquie, de la Hongrie. Pour la Pologne cela s'explique par un basculement de son centre de gravité vers l'ouest alors qu'elle est l'amputée à l'est de nb territoires qui reviennent à l'URSS. Elle n'est pas la seule dans ce cas: Italie perd Dodécannèse et Istrie sauf Trieste, Hongrie perd Transylvanie au profit de la Roumanie.

L'URSS gagne des territoires sur la Pologne et de ce fait un large accès sur la mer Baltique ; elle s'accroît des pays baltes, de la mer Baltique, de la Bucovine du nord et acquiert la Prusse orientale, la Carélie finlandaise, la Ruthénie tchécoslovaque.

A l'autre bout de la planète, le Japon perd toutes les îles stratégiques acquises par saute-mouton: Mariannes, Carolines, Marshall, Iwo Jima (cf film de C. Eastwood) libérées par les Américains. Mais aussi des îles que le Japon considère à lui depuis des décennies (Kouriles, Formose).

Les foyers de tension se multiplient sur le globe dans le cadre du rejet de la tutelle coloniale : plus de 5000 morts à Sétif et Guelma en 1945, sans doute 90 000 morts lors de la « pacification » malgache de 1947. La révolte gronde en Asie où éclate la guerre d'Indochine ; les Hollandais ne peuvent reprendre pied en Indonésie, les Anglais connaissent de fortes tensions en Malaisie. A cette violence se superpose des querelles entre communistes et nationalistes dans bien des pays : la Chine de Tchang Kaï Chek s'oppose à celle de Mao, celle de Tito en Yougoslavie aux nationalistes ; en Grèce l'EAM tente aussi de prendre le pouvoir.

I-Quels sont les fondements et les missions de l'ONU ?

II-Quel est le bilan humain, économique et moral de la guerre?

2.1/Quel est le bilan humain de la Seconde Guerre mondiale ?

Carte 1 et 2 page 12 :

2.2/Quel est l'impact sur les sociétés mobilisées et leurs économies ?

Carte 1 page 14 :

2.3/Quel est le coût moral et psychologique de la guerre ?

une expérience de la déportation, G.Semprun.

Ecrivain espagnol ayant été déporté à Buchenwald, libéré par les troupes de Patton en 1945.

Ils sont en face de moi, l'oeil rond, et je me vois soudain dans ce regard d'effroi: leur épouvante. Depuis deux ans, je vivais sans visage. Nul miroir, à Buchenwald. Je voyais mon corps, sa maigreur croissante, une fois par semaine, aux douches. Pas de visage, sur ce corps dérisoire. De la main, parfois, je frôlais une arcade sourcilière, des pommettes saillantes, le creux d'une joue. J'aurais pu me procurer un miroir, sans doute. On trouvait n'importe quoi au marché noir du camp, en échange de pain, de tabac, de margarine. Même de la tendresse, à l'occasion. Mais je ne m'intéressais pas à ces détails. Je voyais mon corps, de plus en plus flou, sous la douche hebdomadaire. Amaigri, mais vivant: le sang circulait encore, rien à craindre. Ça suffirait, ce corps amenuisé mais disponible, apte à une survie rêvée, bien que peu probable. Ils me regardent, l'air affolé, rempli d'horreur. Mes cheveux ras ne peuvent pas être en cause, en être la cause. Jeunes recrues, petits paysans, d'autres encore, portent innocemment le cheveu ras. Banal, ce genre. Ça ne trouble personne, une coupe à zéro. Ça n'a rien d'effrayant. Ma tenue, alors ? Sans doute a-t-elle de quoi intriguer (...) Ma maigreur alors? Ils ont dû voir pire, déjà. (...) C'est de l'épouvante que je lis dans leurs yeux. Il ne reste que mon regard, j'en conclus, qui puisse autant les intriguer. C'est l'horreur de mon regard que révèle le leur, intrigué. Si leurs yeux sont un miroir, enfin, je dois avoir un regard fou, dévasté.

Une interprétation du sens de la seconde guerre mondiale.

« Rarement la source d'une catastrophe a été identifiée avec autant de clarté : le premier et le seul responsable de la Seconde Guerre mondiale est Adolf Hitler. Il en est la cause unique. Il est le mal absolu. Son nom s'inscrit dans la lignée des grands assassins de l'histoire : les Attila, les Gengis Khan, les conquérants du Nouveau Monde, les trafiquants d'esclaves, les Mao Tse-toung, les Pol Pot. Mais, des goulags soviétiques aux exactions de l'Armée rouge en Europe orientale, en Allemagne, à Berlin, sur lesquelles peu de lumière a encore été faite, et aussi, du côté occidental, du bombardement de Dresde à la bombe atomique lancée sur Hiroshima et Nagasaki, il arrive aux moyens déployés contre lui par ses ennemis de relever du terrorisme dénoncé, à juste titre, chez lui par les démocraties. Pour abattre un système qui méritait et exigeait d'être abattu, les adversaires du système n'ont pas eu d'autre choix que d'employer les armes mêmes du système qu'ils combattaient. Comment échapper à la logique en forme d'engrenage de la guerre totale ? Personne n'a le droit de douter que, si Hitler avait disposé des ressources scientifiques nécessaires et de la puissance nucléaire, il n'aurait pas hésité un instant à s'en servir. Ce sont ses adversaires qui ont déchaîné le feu nucléaire. Il avait dégainé le premier. Il a été vaincu par ses propres armes, perfectionnées par ses ennemis. Beaucoup de maux d'aujourd'hui sortent de cette tragédie dont l'origine est Adolf Hitler.

(...). Longtemps, l'avenir a appartenu à Dieu ; maintenant, il appartenait aux hommes – et les hommes étaient dangereux. Nous sommes liés plus que jamais à un monde dont la disparition, pour la première fois dans son histoire mille et mille fois millénaire, appartient désormais au domaine du possible. »

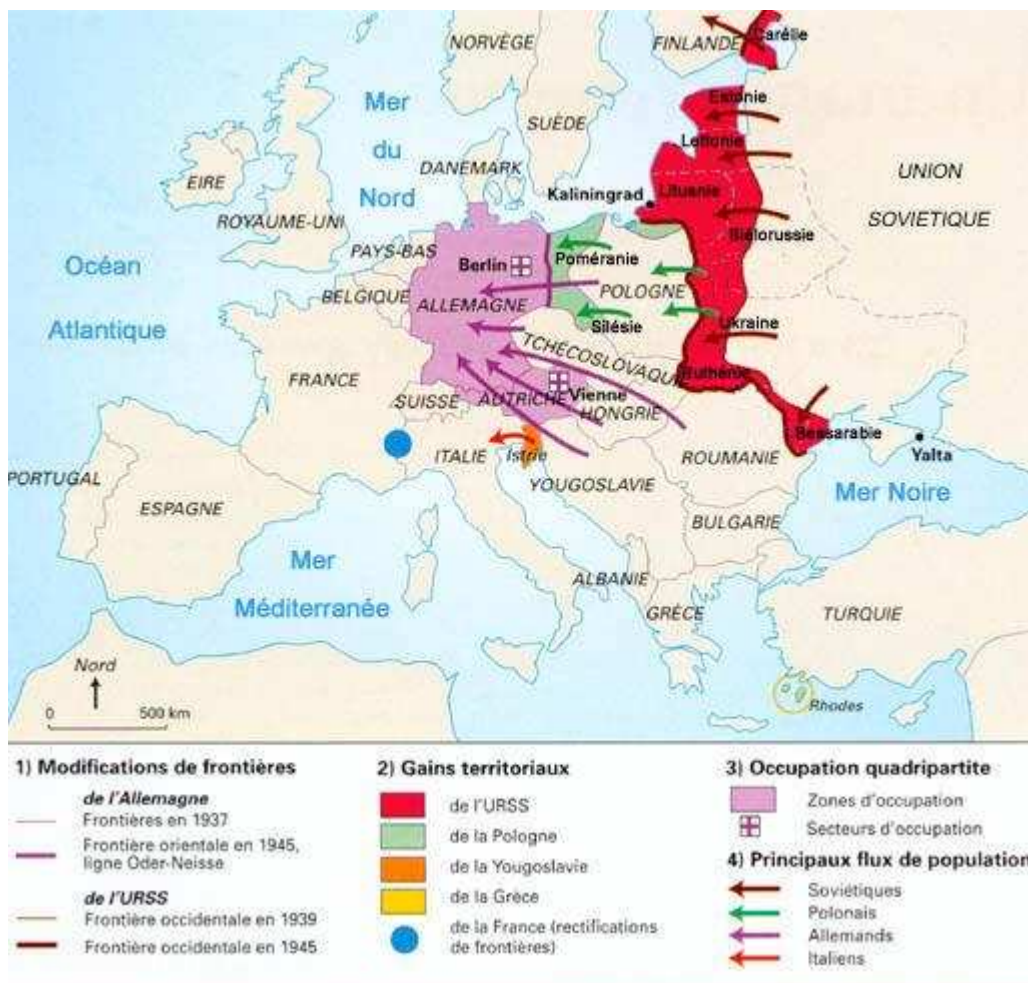
Jean d'Ormesson, Une fête en larmes, Paris, Pocket, 2006, pp. 62 – 63.

III-Comment se présente la nouvelle carte de la géopolitique mondiale en 1945 ?

conférence	lieu	Date	acteurs	Avancées / questions abordées
Téhéran	Iran	Nov-déc 43	Churchill, Staline, Roosevelt	-L'URSS va-t-elle ouvrir un second front? -Faut-il démembler l'Allemagne? -Quelles frontières pour la Pologne?
Moscou	URSS	1944	Churchill, Staline,	-Comment diviser l'Europe en zones d'influence?

			Roosevelt	-Comment réduire les désaccords sur la Pologne?
Yalta	Crimée, URSS	4-11 février 45	Churchill, Staline, Roosevelt	-Qui veut quoi? Staline veut des réparations massives des Allds et récupérer les territoires perdus entre 18 et 21. Churchill veut conserver à la GB sa puissance coloniale, associer la France aux débats, limiter l'influence soviétique. Roosevelt (mourant) veut créer l'ONU et obtenir de l'URSS qu'elle entre en guerre contre le Japon. -Assiste-t-on au partage du monde? EN AUCUN CAS (idée dév par De Gaulle). -Au final, que retenir? Division de l'All en 4, création d'un gvnt d'unité nationale en Pologne, idée renouvelée de l'autodétermination des peuples.
Potsdam	Pologne	17 juillet-2 août 45	Atlee (GB), Truman (EUA), Staline	-Système des 3 d: démilitariser, dénazifier, décartelliser. -All occupée + sanctions financières -déplacement de la frontière polonaise (ligne Curzon à l'est, ligne Oder Neisse à l'ouest) -entrée en guerre de l'URSS contre le Japon

La nouvelle carte de l'Europe



IV-Quels sont les fondements et les missions de l'ONU ?